



(English will follow)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

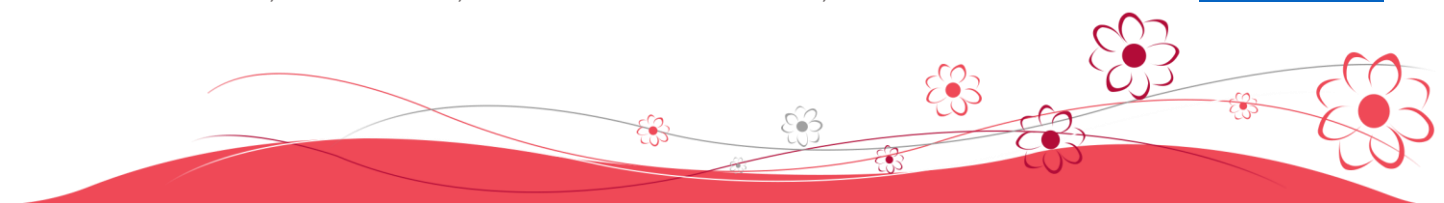
Pour diffusion immédiate

La CSFTNO demande à la Cour Suprême du Canada de faire respecter l'article 23 de la *Charte* et le droit d'employer le français devant les tribunaux des Territoires du Nord-Ouest

Yellowknife, le 2 novembre 2021 – La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (« CSFTNO ») a déposé hier une demande d'autorisation pour interjeter appel à la Cour Suprême du Canada de la décision de la Cour d'appel des Territoires du Nord-Ouest rendue le 1^{er} septembre 2021. La Cour d'appel a donné gain de cause au ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation en validant ses refus d'admettre des enfants de parents non ayants droit aux écoles de la CSFTNO. La Cour d'appel n'a pas simplement tranché la question de l'admission de ces élèves. Sa décision a pour effet d'affaiblir substantiellement les protections conférées par l'article 23 de la *Charte* en droit administratif. La décision de la Cour d'appel donne la permission au gouvernement d'agir contre les intérêts de la minorité franco-ténoise sans avoir à la consulter ou sans devoir tenir pleinement compte de ses intérêts lorsqu'il prend des décisions qui affectent la minorité et ses écoles. Il est donc nécessaire de demander à la Cour Suprême du Canada de se prononcer afin d'atténuer le déséquilibre important de pouvoir entre le gouvernement territorial et la minorité franco-ténoise qui est accentué par la majorité de la Cour d'appel. Les conséquences négatives découlant du jugement de la Cour d'appel présentent le risque d'avoir une portée pancanadienne ; la CSFTNO se doit de veiller à ce que la force et la portée de l'article 23 soient rétablies.

De plus, plusieurs décisions administratives et procédurales de la Cour d'appel des Territoires du Nord-Ouest ont porté atteinte au droit d'employer le français dans les affaires dont la Cour d'appel est saisie. La CSFTNO demande à la Cour Suprême du Canada d'évaluer si la Cour d'appel a violé les droits linguistiques en ne fournissant pas trois juges capables de parler et de comprendre clairement le français pour instruire l'affaire, et en se fiant plutôt sur un service d'interprétation qui s'est révélé nettement insuffisant pour permettre de comprendre la plaidoirie en français du procureur de la CSFTNO le jour de l'audience.

« La décision de la Cour d'appel des Territoires du Nord-Ouest dans cette affaire est très préjudiciable aux écoles de la CSFTNO ainsi qu'à la communauté franco-ténoise, car elle permettrait au ministère de l'Éducation de prendre des décisions qui affectent négativement la communauté d'ayants droit et les écoles de la CSFTNO sans tenir compte des considérations propres à l'article 23 » a souligné Simon Cloutier, le président de la CSFTNO. La vice-présidente, Jessica King ajoute : « Quant à la violation de notre droit d'employer le français en Cour d'appel, je sais que le gouvernement fédéral n'est pas une





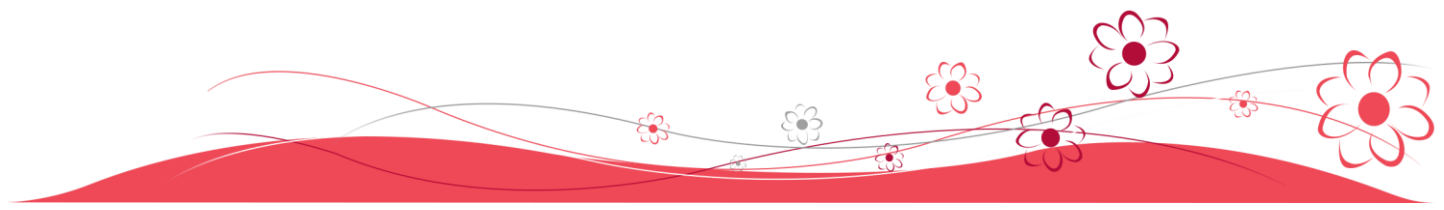
Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest

L'école francophone, l'avantage par excellence.

partie à l'appel, mais il détient néanmoins les moyens de remédier aux injustices que nous avons subies en nommant suffisamment de juges capables de parler et de comprendre clairement le français pour instruire des affaires en français aux Territoires du Nord-Ouest ».

- Pour plus de renseignements;

Yvonne Careen, Direction générale
Commission scolaire francophone des T-N-O
yvonne.careen@csftno.com 867-873-6555





PRESS RELEASE

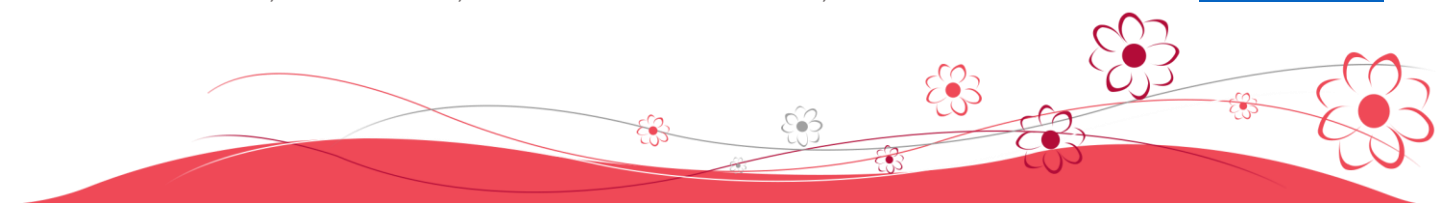
For immediate release

The CSFTNO is asking the Supreme Court of Canada to ensure respect for section 23 of the *Charter* and the right to use French before the courts in the Northwest Territories

Yellowknife, November 2, 2021 – Yesterday, the Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest ("CSFTNO") filed an application with the Supreme Court of Canada for leave to appeal the decision of the Court of Appeal for the Northwest Territories issued on September 1, 2021. The Court of Appeal ruled in favour of the Minister of Education, Culture and Employment, confirming the decisions to deny admission of children of non-rights holder parents to CSFTNO schools. The Court of Appeal did not simply decide whether these students should have been admitted, its decision also substantially weakens section 23 protections in the administrative law context. The Court of Appeal's decision gives the government permission to, without consultation, act against the interests of the Franco-ténois minority and make many decisions that affect it and its schools without taking its interests into account. As a result, it is necessary to ask the Supreme Court of Canada to diminish the significant imbalance of power between the territorial government and the French-speaking minority that has been exacerbated by the majority decision of the Court of Appeal. The negative consequences resulting from the Court of Appeal's decision could have a pan-Canadian impact; the CSFTNO has a responsibility to ensure that the strength and scope of section 23 is restored and respected.

In addition, several administrative and procedural decisions of the Court of Appeal for the Northwest Territories have infringed the right to use French before the Court. The CSFTNO has asked the Supreme Court of Canada to consider whether the Court of Appeal violated language right guarantees by failing to ensure that the full three-judge panel assigned to hear the appeal could speak and understand French, and instead relying on an interpretation service that was blatantly inadequate. The interpretation service could not accurately convey the oral submissions of the CSFTNO's counsel on the day of the hearing.

"The decision of the Court of Appeal for the Northwest Territories is very prejudicial to the CSFTNO and its schools, as well as to the Franco-ténois community, because it would allow the Department of Education to make decisions that negatively impact the community of rights holders and CSFTNO schools without taking into account section 23 considerations," said Simon Cloutier, President of the CSFTNO. Vice-president, Jessica King added: "As for the violation of our right to use French at the Court of Appeal, I know that the federal government is not a party to the appeal, but it nevertheless has the ability to remedy the injustices we have suffered by appointing enough judges who can speak and understand French well enough to sit on cases argued in French in the Northwest Territories.





Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest

L'école francophone, l'avantage par excellence.

- For more information, please contact

Yvonne Careen, Superintendent
Commission scolaire francophone des T-N-O
yvonne.careen@csftno.com 867-873-6555

